

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Hilaire de Poitiers (vers 301 ou 315- vers 367) Fête le 25 octobre

De très nombreuses villes françaises portent le nom de saint Hilaire. Mais qui est saint Hilaire de Poitiers? Tout d'abord, mes amis, je vous mets en garde concernant la rigueur des dates. Nous sommes au 4^{ème} siècle de notre ère, et à cette époque, la date du baptême était plus importante que la date de naissance. Et les dates de Baptême n'étaient pas enregistrées partout; d'où de nombreuses incertitudes. Ce que nous croyons, c'est que saint Hilaire naquit à Poitiers (ou à Mende?) vers l'an 315. Certains documents indiquent 301 ou 310... Nous, nous allons conserver 315. Sa famille, aristocratique et originaire d'Aquitaine, n'était pas chrétienne. Hilaire, dont le nom signifie: joyeux, aurait fait des études approfondies, mais inévitablement profanes et païennes.

La question du sens de la vie tourmentait vivement notre futur saint. À quoi cela sert-il d'exister si l'on doit mourir? Où se trouve le bonheur pour l'homme? Et surtout, y a-t-il un dieu? Aidé par la grâce de Dieu ayant des vues sur lui, Hilaire, qui lisait beaucoup, découvrit un jour ce passage de la Bible: *"Je suis celui qui est"*. Hilaire s'enthousiasma, rejeta le paganisme, mais l'idée de la mort restait pour lui une idée insupportable. Il trouvera la réponse à ses questions dans l'Évangile de saint Jean, l'évangile de l'Incarnation et de la Résurrection. Il avait environ trente ans quand il demanda le baptême qu'il reçut publiquement.

Dès lors, Hilaire s'appliqua à mener une vie vertueuse, et la pureté de ses mœurs, sa modestie et sa charité furent vite remarquées. Et lorsque l'évêque de Poitiers décéda, vers 353, Hilaire fut élu par tous les fidèles qui le demandaient pour pasteur. Hilaire rencontra saint Athanase d'Alexandrie exilé en Gaule à cause de l'hérésie arienne. Hilaire qui était rapidement entré dans la mêlée contre l'hérésie d'Arius, fut, à son tour, exilé en Phrygie, en Asie Mineure, pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule très orientée vers l'arianisme. Notons ici que l'hérésie arienne prétend que seul le Père est Dieu, et que Jésus n'est qu'un homme. C'est en Phrygie qu'Hilaire découvrit la théologie grecque, et qu'il rédigea son ouvrage le plus connu, le *De Trinitate*, livre dans lequel on peut lire cette prière: *"Je t'en prie, conserve intacte la ferveur de ma foi et jusqu'à mon dernier souffle donne-moi de conformer ma voix à ma conviction profonde. Oui, que je garde toujours ce que j'ai affirmé dans le symbole*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

proclamé lors de ma nouvelle naissance, lorsque j'ai été baptisé dans le Père, le Fils et l'Esprit Saint!"

Après quatre ans d'exil, de 356 à 361, de retour en Gaule, Hilaire fera triompher l'orthodoxie et la paix religieuse. En même temps le dévoué pasteur s'efforçait de former ses Poitevins à une pratique qu'il avait rencontrée et goûtée en Orient: les chants d'Église, chants de prière et de psaumes, chants d'hymnes qu'il composait lui-même. Il voyait là un moyen d'attirer les faveurs du ciel, de rendre hommage à la Divinité, de mettre en fuite les démons et d'écarter les fidèles des réjouissances profanes. Bientôt Hilaire accueillit saint Martin qui venait fonder le monastère de Ligugé, favorisant ainsi l'instauration du monachisme en Gaule. Rappelons aussi que saint Hilaire fut l'un des premiers grands théologiens défendant la Maternité universelle de Marie. La France lui a voué un culte spécial, et une multitude d'églises s'honorent de l'avoir pour patron. Un historien a tracé le portrait suivant de saint Hilaire: *"Il réunissait en sa personne toutes les excellentes qualités qui font les grands évêques. S'il a fait admirer sa prudence dans le gouvernement de l'Église, il y a fait éclater aussi un zèle et une fermeté apostoliques que rien ne pouvait abattre."*

Dans son œuvre principale, *De Trinitate*, Hilaire expose son *"cheminement personnel vers la connaissance de Dieu et démontre que l'Écriture atteste avec clarté la divinité du Fils, sa ressemblance au Père dans l'Évangile comme dans l'Ancien Testament qui dévoile le mystère du Christ."* On voit comment le saint évêque *"a développé sa théologie trinitaire à partir de la formule baptismale même donnée par le Père: au nom du Père, du Fils et de l'Esprit"*.

On a raconté toutes sortes d'histoires merveilleuses et de miracles que saint Hilaire aurait vécus ou réalisés durant sa vie. Nous allons vous en rapporter quelques-uns: il faut savoir sourire de temps en temps. Et cela d'autant plus que dans chaque légende, il y a une origine authentique. Ainsi, pendant l'épiscopat de saint Hilaire, les soldats francs de Thierry I^{er}, roi d'Austrasie et fils aîné de Clovis I^{er}, s'avancèrent jusque dans le Gévaudan, appelé maintenant La Lozère, pour en faire la conquête. Ils allèrent assiéger le château de "Méléna", où se trouvait saint Hilaire. Notons, pour ceux qui l'auraient oublié, que, durant l'époque mérovingienne, l'Austrasie était un royaume franc couvrant le nord-est de la France actuelle, les bassins de la Meuse et de la Moselle, jusqu'aux bassins moyen et inférieur du Rhin.

Mais revenons à notre saint Hilaire assiégé dans son château de "Méléna". Le siège durait déjà depuis longtemps, lorsque Dieu lui fit connaître que les assiégeants étaient disposés à traiter honorablement. Il sortit donc de la forteresse, et tout se passa ainsi que le Ciel le lui avait révélé. Un des chefs de l'armée assiégeante lui témoigna toutes sortes d'égards et l'invita

même à sa table, ce à quoi saint Hilaire acquiesça avec bonté et confiance.

Quelque temps après, le roi d'Austrasie étant mort, son fils Théodebert I^{er}, qui lui succéda, vint visiter ses provinces méridionales. Saint Hilaire, ayant appris son arrivée en Auvergne, s'empressa de s'y rendre pour traiter avec lui de certaines affaires du petit État de Gévaudan où il était évêque. Chemin faisant, il s'arrêta, pour se reposer durant la nuit, en un lieu appelé "Arisencus", aujourd'hui Arzenc d'Apcher. Vu l'exigüité du lieu et sans doute aussi la douceur de la saison, la caravane campa sous des tentes en rase campagne.

Or, pendant la nuit, le tribun Léon, qui, avec les hommes composant l'escorte, montait la garde auprès de la tente de l'évêque, y aperçut une grande lumière et entendit des personnages mystérieux qui s'entretenaient avec lui. Le lendemain, le saint pasteur, à qui sans doute ce militaire avait adressé quelques questions relatives à cet incident, lui dit : *"Ne faites rien connaître de ce que vous avez vu; je vous dirai seulement que Dieu m'a révélé que mon voyage sera heureux et que nous pourrons bientôt revenir dans nos foyers."* En effet, saint Hilaire fut accueilli avec les plus grands égards par le roi Théodebert, qui satisfit de grand cœur à ses propositions et à ses demandes. Ceci se passait en 534.

L'année suivante, avec l'agrément de ce même prince, il y eut, à Clermont, un Concile assez important concernant toute la province ecclésiastique de Bourges. Saint Hilaire fut un des Pères de cette auguste assemblée, présidée par saint Honoré, évêque de Bourges.

Saint Hilaire mourut à Poitiers, un 25 octobre. Certains documents parlent du 1^{er} novembre... De plus, il est difficile de préciser l'année exacte, les avis oscillant entre les années 366,367 et 368...